

Les nominaux dans les complexes verbaux en warlpiri

Nick RIEMER
Centre for Cross-Cultural Research
Australian National University
Canberra ACT 0200
Australie
nick.riemer@anu.edu.au

1. Introduction.

Je me propose ici d'aborder un problème dans l'analyse sémantique du warlpiri (langue pama-nyungan de l'Australie centrale), en ce qui concerne le comportement des nominaux dans les complexes verbaux. Les complexes verbaux dans les langues aborigènes sont récemment venus au premier plan dans la linguistique australienne. Cependant, pour le warlpiri, comme pour la plupart des langues aborigènes, une étude détaillée axée sur l'analyse sémantique des complexes verbaux (par opposition à l'analyse morpho-syntaxique) fait toujours défaut.

Ainsi, cet article comprend trois parties. Premièrement, je présenterai des repères grammaticaux sur le warlpiri (2.1) et sur ses complexes verbaux (2.2). Deuxièmement, je fais des observations d'ordre général sur une idée souvent évoquée dans l'analyse, la notion de la compositionnalité sémantique, surtout du point de vue de son rôle d'outil dans la description sémantique et grammaticale (3). En dernier lieu, je traiterai des détails de l'analyse des nominaux dans les complexes verbaux (4). Comme je le démontre dans cette partie de l'article, il faut invoquer des principes lexiques/syntaxiques qui vont au delà de la compositionnalité à fin d'aboutir à une analyse sémantique satisfaisante.

2.1 Repères typologiques et grammaticaux¹

Le warlpiri est une langue suffixante, à cinq catégories grammaticales importantes : les nominaux, les pronoms, les verbes, les préverbes et l'auxiliaire. Les noms et les pronoms prennent des désinences de cas selon un modèle ergatif assez typique des langues du

¹ Abréviations:

S	sujet	P	temps passé
O	objet	NP	temps non-passé
ERG	ergatif	IMP	aspect ?imperfectif
ABS	absolutif	TOP	topique
LOC	locatif	AUX	auxiliaire
PERL	perlatif	HAB	habituel
ALL	allatif	PAUC	paucal (pluriel réduit)
INF	infinitive	ASSOC	associative
SER	sériel	DIR	suffixe directionnel
1	première personne du singulier	IMPR	impératif
11	première personne du duel	PP	perfectif du passé (Mayali)
111	première personne du pluriel exclusif	HUM	humain (Mayali)
122	première personne du pluriel inclusif	EXCL	exclamation
(les autres personnes idem)		PPRES	temps présent de présentation

groupe pama-nyungan ; en plus, il y a un système de clitiques qui réfèrent le sujet et l'objet de la proposition en s'attachant à l'auxiliaire, qui, lui, indique le temps et le mode de la proposition. Par exemple, l'auxiliaire en (1) indique le temps présent, et en (2) il indique le temps futur :

(1) *Nya-nyi ka-ju wawirri-rli (ngaju).*
 voir-NP² AUX-IO kangourou-ERG moi.ABS³
 'Le kangourou me voit'.

(2) *Nya-nyi kapi-rna-ngku*
 voir-NP AUX.FUT-1S-2O
 'Je te verrai.'

Comme on le voit également en (2), les clitiques peuvent seuls désigner les participants, sans aucun élément nominal.

Au temps passé l'auxiliaire fait défaut et les clitiques sont suffixés directement après le premier constituant :

(3) *Tarnnga-kurra-lu paka-rnu nyurnu-kurra*
 une fois pour toutes-ALL-333S frapper-P mort-ALL
 'Ils l'ont frappé et l'ont tué.'

Comme on le voit en (3), les participants à la troisième personne du singulier ne reçoivent pas de clitique.

2.2 Présentation des complexes verbaux

Au lieu d'un verbe morphologiquement simple, la plupart des propositions verbales en warlpiri comportent un prédicat complexe consistant en deux parties : a) le verbe de base, radical morphologiquement simple auquel les désinences inflexionnelles sont suffixées, et b) un élément préverbal d'une syllabe ou de plusieurs, qui qualifie le sens du verbe de base. Les deux premiers exemples illustrent des préverbes typiques :

(4) *Rdiirr-wanti-ja yunkaranyi.*
fendu-tomber-P fourmi à miel
 'Les fourmis à miel se sont fendus en tombant'

(5) *Wati-ngki karnta nyampirl-paka-rnu yalyu-kurra karli-ngki.*
 homme-ERG femme couvert de liquide-frapper- P sang-ALL⁴ boomerang-ERG
 'L'homme a frappé la femme avec son boomerang, la trempant de sang.'

Le complexe préverbe-verbe constitue une unité phonologique au niveau du mot — unité qui peut être néanmoins rompue par l'interposition des clitiques auxiliaires. Ces derniers, en cherchant la position de Wackernagel, s'attachent après le préverbe : on verra des

² marqueur du temps non-passé.

³ le cas absolutif reçoit

⁴ called 'resultative' by Hale, Laughren and Simpson (1995: 1445)

exemples de cette position à plusieurs reprises. En ce cas le préverbe et le verbe constituent toujours un ensemble au niveau de la phrase phonologique, l'accent principal du mot se situant aux syllabes premières du préverbe et du verbe (Hale, Laughren and Simpson 1995: 1433).

Les prédicats composés jouent un rôle très important dans la morphologie et la sémantique verbales du warlpiri. Le warlpiri ne compte qu'environ cent vingt verbes simples, tandis que la classe de préverbes est ouverte ; c'est donc par le biais des complexes verbaux que la plupart des idées verbales s'expriment — phénomène qui, dans ses grandes lignes, est commun à beaucoup de langues voisines et au nord (voir Schultze-Berndt 2000, Wilson 1999). Depuis le contact européen la classe de préverbes reçoit bien de mots anglais, comme *warrki* 'travail', emprunté à l'anglais *work* (e.g., dans le complexe verbal *warrki-jarri-mi* 'travailler').

Les éléments préverbaux se répartissent en deux groupes selon leur catégorie syntaxique⁵. A la différence de la catégorie que l'on appelle 'préverbe' dans les langues européennes (Rousseau 1995), en warlpiri les préverbes sont d'origine nominale. C'est-à-dire que certains sont des morphèmes libres nominaux, comme *laja* 'épaule' et *panpan* 'fendu', qui servent également de préverbes ; d'autres sont des anciens nominaux transformés en morphèmes liés, ne se trouvant que préfixés aux verbes de base. Je ne me préoccupe ici que des préverbes du premier groupe, c'est-à-dire de ceux de catégorie synchronique nominale.

3. La compositionnalité : remarques généraux

Les réflexions qui suivent ont pour origine une démarche descriptive, dont l'objectif était d'attribuer à chacun des préverbes, dans les limites du possible, un sens lexical qui s'avérerait stable en composition avec n'importe quel verbe simple. Pour une telle recherche, c'est donc un enjeu important de savoir si la plupart des préverbes sont bien compositionnels, comme l'ont déclaré — en conclusion préliminaire — les analyses préalables. Par exemple, l'article de Nash (1982), qui est toujours l'étude principale de ce sujet, fait observer que la plupart des complexes verbaux sont compositionnels, l'adjonction d'un préverbe créant un hyponyme du verbe simple. Tout en reconnaissant la valeur de cette constatation, une question plus intéressante se pose. En effet, il convient de dépasser le souci de savoir si le sens d'un complexe verbal contient deux éléments sémantiques, *a* et *b*, pour poser la question, plus instructive, «quelles relations faut-il proposer entre les éléments *a* et *b* afin de prévoir la signification correcte du complexe verbale à partir de ses parties?». Reprenons, pour illustrer, le complexe verbale en (5). Comme le démontrent les gloses, il s'agit bien d'un complexe verbal compositionnel. Mais les éléments de signification, 'couvert de liquide' et 'frapper',

⁵ Nash (1982) répartit les préverbes en trois groupes, selon leur propriétés combinatoires : préverbes lexicaux, préverbes semi-productifs, et préverbes productifs. Il affirme, cependant (1982: 182), que la division entre les préverbes 'semi-productive' et certains préverbes productifs (à savoir, les préverbes 'productifs adverbiales') n'est pas absolue et qu'elle pourrait relever de l'état incomplet de nos données. La plupart des nominaux (en fonction de préverbe) qu'on traite ici font partie de la catégorie 'semi-productif' de Nash. Tous les verbes simples ne prennent pas les préverbes. Selon l'estimation de Nash (1982: 191-196), il y a environ 45 verbes principaux auxquels les préverbes 'semi-productifs' attachent.

peuvent en principe se trouver dans plusieurs combinaisons, tous avec le même degré de la compositionnalité. A priori, donc, l'élément 'couvert de liquide' pourrait être interprété comme qualifiant soit le sujet, soit l'objet du verbe, et la structure temporelle de l'événement soutiendrait plusieurs interprétations : est-ce qu'on est couvert de liquide après avoir frappé quelque chose, ou avant de la frapper? Toute une gamme, donc, de possibilités sont mises en jeu tout en gardant la compositionnalité sémantique intacte. Il faut des principes pour régler la sémantique compositionnelle des complexes qui permettent à prévoir les sens attestés.

Bien évidemment, des problèmes semblables ont été beaucoup discutés dans le cadre des études de l'incorporation objectivale (Alsina, Bresnan et Sells 1997), phénomène qu'on peut bien utilement comparer aux complexes verbaux. On revient à la question du lien entre l'incorporation objectivale et les complexes verbaux ci-dessous. Pourtant, à la différence de l'incorporation objectivale, le phénomène que l'on va aborder ici se trouve à un niveau purement sémantique. C'est la syntaxe des éléments du sens qui est le cible de l'analyse, bien sur, mais il s'agit d'une syntaxe qui n'a pas d'effet sur les autres parties de la proposition, et qui déroule, donc, uniquement à l'intérieur de la signification lexicale du verbe.

Je me contenterai de mentionner d'une manière plus précise quatre questions que soulève la tentative de préciser les règles selon lesquels le sens des complexes verbaux se compose : le problème diathétique (3.1), le problème catégoriel (3.2), le problème de l'interprétation (3.4) et la question du rapport entre la compositionnalité et la polysémie (3.5).

3.1 Le problème diathétique

Il se trouve, on l'a observé déjà, deux types de préverbe en warlpiri, les préverbes libres, qui sont d'une double catégorie syntaxique, nominale et préverbale, et les préverbes liés, qui sont des anciens nominaux. C'est dans le contexte du second groupe qu'on constate le premier paradoxe, à savoir l'exigence d'attribuer un sens spécifique à un élément qui ne se trouve jamais indépendant. Autrement dit, en analysant les préverbes liés, on est dans la nécessité de leur attribuer une définition, dans le but de rendre compte des ses propriétés combinatoires, et d'expliquer l'effet stable qu'un tel préverbe peut exercer sur les significations des verbes simples auxquels il s'ajoute. Cependant, étant donné qu'il est impossible d'isoler un préverbe lié de son contexte combinatoire, on ne peut jamais vérifier sa signification d'une manière indépendante.

Examinons un exemple spécifique de ce paradoxe, le problème de la traduction d'un préverbe lié en français ou en anglais. Le préverbe *pakurr(pa)* se rencontre en combinaison avec un nombre important de verbes simples, dont le verbe *luwarni*, ce qui veut dire 'jeter (un projectile) à quelqu'un'. Le dictionnaire warlpiri (Warlpiri lexicography group, à paraître) définit *pakurrpa-luwa-rni* comme 'jeter (un projectile) à quelqu'un de façon que le projectile est logé dans la personne', et on trouve un sens pareil pour d'autres verbes en combinaison avec ce préverbe.

Lorsqu'on cherche le préverbe *pakurr(pa)* dans le dictionnaire, on trouve la définition 'logé dans, coincé sur', formulation passive qui suppose que le préverbe s'applique à l'objet du verbe, c'est-à-dire au projectile, ce qui est logé dans le cible. Définition aléatoire : il est bien possible que la vraie traduction, c'est-à-dire celle qui reflète le sens original du nom, ne s'applique pas au projectile, mais au cible. En ce cas on aurait la traduction 'percé'. Parce que le préverbe ne se trouve jamais hors d'un complexe verbale, il est impossible de vérifier la bonne traduction d'une manière satisfaisante.⁶ En (6) je présente des exemples tirés du dictionnaire, où on trouve des traductions différentes, parfois pour le même préverbe lié.

- (6) *munu* 'rendant mou, écrasant' (traduction active)
rdawirn(pa)- 'détaché, coupé' (traduction passive)
parntarr(pa)- 'cassant, cassé' (traduction double)

Bien entendu, on n'aurait aucun motif de se plaindre de ces traductions lexicographiques parfaitement efficaces. Pourtant, il faut avouer qu'il y a un élément aléatoire dans le choix entre une traduction passive ou active. Problème assez banale du métalangage, mais un problème qui est quand même grave si on a l'ambition de comprendre la force précise d'un complexe verbale du warlpiri par le biais d'une autre langue.

3.2 Le problème catégoriel

Le décalage catégoriel entre les nominaux en warlpiri et les nominaux en français ou en anglais constitue un autre problème du même genre. La catégorie des noms en warlpiri est de plus grande ampleur que ses équivalents français et anglais, comprenant des idées adjectivales et adverbiales ainsi que les appellations simples. Un nominal comme *larra*, donc, est indistinct entre des traductions bien différentes, soit *une fente*, *une déchirure* (traduction nominale), soit *fendu*, *déchiré* (traduction adjectivale).

3.3 Le problème de l'interprétation

Quel degré d'interprétation peut-on permettre pour analyser un complexe verbale comme compositionnel? Une réponse détaillée à cette question exigerait toute une théorie de l'interprétation metalinguistique; prenons, donc, pour exemple le complexe verbale *wirlki-pardi-mi*, qui évoque les questions très difficiles soulevées par une telle question. *Wirlki-pardi-mi* possède le sens littéral «joue (*wirlki*)–se lever (*pardi-mi*)». Le dictionnaire propose la définition «tourner la tête, regarder autour de soi». Est-ce qu'il faudrait traiter ce combinaison comme compositionnel, entendant que regarder autour de soi équivaut à lever la joue? Quels sont les relations conceptuelles/métaphoriques qu'il faut présumer pour soutenir un tel analyse?

3.4 La compositionnalité et la polysemie

Selon l'usage commun, le fait que tous les sens polysémiques d'un verbe simple n'entrent pas en composition avec un préverbe ne compromet aucunement son analyse comme compositionnel : on considère comme compositionnel un complexe verbal dont le préverbe ne modifie qu'un sens spécifique du verbe simple. Prenons l'exemple de

⁶ Le préverbe n'a pas de version nominalisée.

luntuny-janka-mi ‘brûler dans un même tas’ (intransitif), complexe basé sur le verbe simple intransitif *janka-mi* «brûler». Le verbe simple a un sens polysémique supplémentaire, «se fâcher contre quelqu’un» qui est supprimé dès qu’il entre en combinaison avec un préverbe de la même manière que se voit supprimé toute signification transitive du verbe simple. Cette suppression d’un sens, cependant, ne compromet aucunement la compositionnalité du complexe : on peut avoir un combinaison compositionnel qui ne met en jeu qu’un sous-groupe des significations de la tête grammaticale.

Par contraste, on n’accorde pas la même possibilité aux préverbes. C’est-à-dire que, lorsqu’un préverbe semble avoir un effet sémantique sur le verbe qui est différent de son effet normal, on a la tendance de dire simplement que le complexe n’est pas compositionnel. Par exemple, prenons le cas hypothétique d’un préverbe lié qui ajoute habituellement le sens ‘rapidement’ au verbe auquel il s’unit, mais qui, dans un seul cas, ajoute le sens ‘doucement’. Selon l’analyse normale, on voit un idiome non-compositionnel. Pourtant, il y a une analyse alternative qui est également possible, selon laquelle le préverbe lié est, simplement, polysémique, c’est-à-dire qu’on lui attribue le sens primaire «rapidement», ainsi qu’un sens secondaire polysémique «doucement».

La compositionnalité et le métalangage

Est-ce qu’on peut parler de la compositionnalité tout court, ou est-ce qu’il faut parler de la compositionnalité relativement au métalangage choisi? Il serait aléatoire que de considérer un complexe verbal en warlpiri comme compositionnel parce qu’il était possible d’en donner une traduction en français qui contient un mot qu’on utilisait pour définir le verbe simple. Par exemple, un complexe verbal avec le verbe simple *yinyi* ‘donner’ n’est pas forcément compositionnel en raison du fait qu’on peut utiliser le verbe «donner» dans sa traduction. Le défi n’est pas de savoir si le sens en français comprend l’élément «donner», mais de savoir si en warlpiri l’élément «*yi-nyyi*» est présent. Autrement dit, on n’est pas autorisé à faire l’assumption que la compositionnalité du métalangage correspond à la compositionnalité du langage-objet.

2. Complexes verbaux: aspects sémantiques

Je vais distinguer deux grandes catégories de qualification sémantique qu’un préverbe de catégorie synchronique nominale peut apporter à sa proposition, dont ce n’est que la deuxième qui nous intéresse. Un préverbe peut donc apporter une indication soit sur l’événement, soit sur un participant. Bien entendu, il ne s’agit pas d’une distinction absolue : parce que c’est les actes des participants qui causent l’événement, toute indication sur l’événement doit être considérée, en un certain sens, comme une indication sur les participants. Inversement, toute indication sur l’état d’un participant à l’événement est également une indication sur l’événement. Néanmoins, il faut reconnaître une différence sémantique importante entre les indications apportées par les préverbes en 2.1, qui sont des indications essentiellement adverbiales, et ceux en 2.2, qui sont d’un caractère adnominal.

2.1 Le préverbe qualifie l'événement ⁷

Je vais donc très brièvement décrire le premier type de préverbe avant d'aborder le sujet principal, les préverbes qui qualifient un participant. Je distingue trois sous-catégories de préverbes qui qualifient l'événement.

2.1.1 Préverbes adverbiaux:

D'abord, les préverbes adverbiaux, qui apportent des indications sur la façon dont l'action se déroule. Par exemple, le préverbe *kapanku* 'rapidement' apporte une indication sur la vitesse de l'événement : vous avez des exemples de l'emploi préverbal, ainsi que de l'emploi nominal :

Emploi préverbal:

- (6) *Kapanku-yawirr-wanti-mi ka rdinyilpa.*
rapidement-fendu-tomber-NP AUX bois tendre
'Le bois tendre fendu tombe vite.' (WlpD: *kapanku*)

Emploi nominal:

- (7) *Kapanku* 'rapidement'⁸:
Yaruju-rlu-rlupa kapanku-rlu nya-nyi.
sans retard-ERG-122S rapidement-ERG voir-NP
'Allons vite le voir sans retard.'⁹ (WlpD: *kapanku*)

2.1.2 Préverbes de contexte

La deuxième classe, c'est les préverbes de contexte, qui renseignent sur les circonstances qui entourent l'événement. Par exemple, en (8) le préverbe *manyu*, 'amusement', montre que les hommes jouent des guitares pour s'amuser:

Emploi préverbal :

⁷ So that the reader can verify the attribution of preverbs to this category, the following list reproduces the preverbs classified as event-modifying from the second half of the corpus database (nominal preverbs from *rdilypirr(pa)* to *yuuly-ku*).

- | | | |
|-----|-------------------|---|
| (x) | pardany(pa) | chance meeting, inadvertent find, |
| | rdipiny(pa) | skewer |
| | taarl(pa) | bang, thud, clang, pop, crack |
| | wajili | rapid movement along a path, running, quick movement, racing, speeding, fast movement |
| | warri-kirdi-kirdi | around, in a circle, everywhere, surrounding |
| | wirnma | always, all the time, repeatedly, persistently, keep on, continually, without stopping, incessant |
| | wungu | together, in company of, with |
| | yurlku | swearing, verbal abuse, insult |
| | yurrunju | close to, in the vicinity, at a small distance from, near, next to, neighbouring |

⁸ Another preverb of similar meaning is *majungurlu* 'quickly': *Majungurlu-yanikilarlipa* 'Let's go quickly' (WlpD: *majungurlu*).

⁹ The speed of visual perception can't be controlled by the perceiver. So this shows that the preverb contributes information concerning the event as a whole.

- (8) *Kitiya-rla ka-lu manyu-karri-mi-lki wati-patu.*
 guitare-LOC AUX-333S amusement-être-NP-IMP hommes-PAUC
 ‘Les hommes s’amusent en jouant leurs guitares’ (lit. les hommes sont à leurs guitares pour s’amuser) (WlpD: *manyu-karri-mi*)

Emploi nominal :

- (9) *Manyu-ngku ka-lu jarntu kurdu-kurdu-rlu wajili-pi-nyi.*
 amusement-ERG AUX-333S chien enfant-enfant-ERG poursuivre-NP
 Les enfants poursuivent les chiens pour s’amuser’¹⁰ (WlpD: *manyu*)

Le préverbe *kuwarri* signifie ‘battement de temps’. En (10) il spécifie le contexte dans lequel on ‘bat’.

Emploi préverbal¹¹:

- (10) *Kuwarri-paka-rni ka-lu yapa-ngku jardiwanpa-rla*
 battement de temps-frapper-NP AUX-333S gens-ERG cérémonie-LOC
 ‘Les gens battent la mesure à la cérémonie “Jardiwanpa”.’ (WlpD: *kuwarri-paka-rni*)

Emploi nominal:

- (11) *Kuwarri-lki ka wangka.*
 battement de temps-maintenant AUX retentir.NP
 ‘Le rythme retentit.’

(Il faut noter qu’il existe une petite classe de verbes warlpiris qui ne prennent qu’un seul argument ergatif : *kuwarri-paka-rni* en (10) est de ceux-ci. *Ngungkurru-pangi-rni* ‘ronfler’ en est un autre.)

Je classe également comme préverbes de contexte ceux qui font un lien spatiotemporel ou causal entre deux événements, comme *marlaja* en (12), qui a le sens ‘par conséquent’¹².

- (12) *Kurdu kapi-rna kiji-rni, kapi-ji marlaja-wanti.*
 enfant AUX.FUT-1S jeter-NP AUX.FUT-1O par conséquent-tomber.NP
 ‘Je vais jeter l’enfant : par conséquent il tombera.’ (WlpD: *marlaja*)

2.1.3 Préverbes instrumentaux

La dernière classe des préverbes qui qualifient l’événement, c’est les préverbes instrumentaux, qui apportent des indications sur l’instrument dont on se sert pour faire l’action. Par exemple en (13) on utilise un *rdipiny*, c’est-à-dire une brochette :

- (13) *Kala rdipiny-yirra-rnu.*
 AUX.HAB brochette-assembler-P
 ‘Il l’assemblait avec une brochette’

¹⁰ The kids chase dogs for fun.

¹¹ Il est impossible d’interpréter *kuwarri* comme objet incorporé de *pakarni* parce que on ne trouve pas d’exemples de *kuwarri* comme objet indépendant de *pakarni*.

¹² WlpD definition of *marlaja* ‘designates a relation between the event or state referred to by V, or between a participant in that event or state, and some other entity. ... The "other entity" is typically expressed by means of an adjoined DAT expression.’

2.2 Le préverbe qualifie les participants

On peut passer maintenant à la seconde grande classe des préverbes de catégorie nominale, consistant en ceux qui attribuent des propriétés aux participants à l'événement. C'est cette classe qui constitue le cible principal de notre analyse.

En (14), par exemple, le préverbe apporte une indication sur la quantité de l'objet :

- (14) *Wakurrumpu* 'grande quantité'¹³
Ngula kalarnalu wakurrumpu-nga-rnu.
ceux AUX.HAB-111S beaucoup-manger-P
'Puis on en mangeait beaucoup'.¹⁴ (WlpD: *wakurrumpu-nga-rni*)

En (15) le préverbe (souligné) indique l'état des chenilles après avoir subi l'acte des agents ; on marche dessus, et les chenilles deviennent molles :

- (15) *Jurlkuly* 'mou' [soft]
Jurlkuly-kati-rni *kajika-npa-jana pakurujunpurrrpa-ju.*
mou-marcher sur-NP AUX.X-2S-333O chenille-TOP.
'Tu écrasais les chenilles'¹⁵ (WlpD: *jurlkuly-kati-rni*)

Par contre, le préverbe en (16) spécifie l'état du participant pendant que l'événement se déroule :

- (16) *Jarda* 'dormant, sommeil'
Kurdu ka jarda-nguna-mi parraja-rla.
enfant AUX dormant-être allongé-NP coolamon-LOC
'L'enfant est allongé en dormant dans le coolamon.'¹⁶ (WlpD: *jarda-nguna-mi*)

[[Bien sûr, on pourrait interpréter cet exemple comme un préverbe de contexte—c'est une possibilité qui relève de la nature floue de la distinction entre l'événement et le participant.]]

3. (Distinction de l') Incorporation des objets

Avant de poursuivre l'analyse, il faut distinguer nettement ces préverbes des objets incorporés (Mithun 1984, Baker 1988). Bien que le préverbe puisse qualifier l'objet

¹³ Example of *wakurrumpu* as nominal (check phonological correlates):

Jungunypa kalarnalu wakurrumpu pakarnu kuyu nga-rninja-ku.
souris AUX-111S beaucoup tuer-P gibier manger-INF-PURP

'We used to bag lots of mice to eat the meat.' (WlpD: *wakurrumpu*).

Non-nominal example of event-modifying preverb:

(x) *Wirlinyi-rli ka-rlipa kuyu maarl-paka-rni*
chasse-ERG AUX-122S gibier dispersé-tuer-NP

'When out hunting we spread out and kill game' (WlpD: *maaly-paka-rni*)

(find some other translation of the pv so that it's not a verb)

¹⁴ 'Then we would eat lots of them.'

¹⁵ 'You would squash the caterpillars.'

¹⁶ 'The child is lying asleep in the coolamon.'

syntaxique, il reste tout à fait distinct de ce dernier, et le warlpiri n'a pas de moyen productif d'incorporation objectivale ; c'est ce qu'on voit dans les exemples (17)-(22) :

- (17) *Jakamarra-rlu nga-rnu pama*
 Jakamarra-ERG boire-P bière
 'Jakamarra a bu la bière'
- (18) **Jakamarra pama-nga-rnu.*
- (19) *Marda kapu-lu kurdu paka-rni.*
 Peut-être AUX-333S enfant frapper-NP
 'Peut-être vont-ils frapper un enfant.' (cf. WlpD: *jaaljaal*)
- (20) **Marda kapu-lu kurdu-paka-rni.*
- (21) *Ngulya-ngka jintangka kala-lu pu-ngu yurturlu-patu warrarna-ju.*
 hole-LOC one-LOC AUX.HAB-333S tuer-P beaucoup-PL warrarna-TOP
 Dans un seul trou ils tuaient beaucoup de warrarna (WlpD: *ngulya*)¹⁷
- (22) **Ngulya-ngka jintangka kala-lu warrarna-pu-ngu yurturlu-patu.*

On peut voir ici le phénomène contraire de ce qu'appelle Rosen (1989) 'classifier noun incorporation' (l'incorporation d'un nom classificatoire)—c'est-à-dire le phénomène où l'objet incorporé est qualifié par un autre nom plus spécifique (pour des exemples australiens voir Evans 1997: 400). Dans le cas du warlpiri, c'est l'élément qualificatif qui est incorporé dans le complexe verbale, sans effet sur la valence du verbe, qui, lui, retient son objet indépendant.

4. La compositionnalité et la référence dans les complexes verbaux

En principe, l'adjonction d'un préverbe nominal à un verbe de base peut entraîner plusieurs significations éventuelles, toutes pareilles quant à leur compositionnalité. Un nom warlpiri, comme tel, peut s'appliquer à n'importe quel référent, quels que soient son rôle sémantique (actant, patient) et son statut syntaxique (sujet transitif, sujet intransitif, objet transitif). Par exemple, *lunja*, comme n'importe quel nom, peut qualifier toutes les trois fonctions grammaticales les plus importantes, c'est-à-dire le sujet intransitif, que j'appellerai S, le sujet transitif—A— et l'objet transitif, O, ce que j'illustre dans les exemples (23)–(25) :¹⁸

En qualification du sujet transitif on trouve *lunja* ajouté au verbe 'manger', le complexe verbal indiquant que beaucoup de gens mangent quelque chose :

¹⁷ 'In the one hole they would kill a heap of <warrarna> skinks.'

¹⁸ Example of *lunja* as nominal:

Yamakarirla kalarnalu nyinajarni wantangkaja, ngarntajari-karra -- yurapiti lunja-kurlu.

On the way back we would sit down in the shade, as it was summer time, with our big pile of rabbits, eating Wild Oranges.

- (23) *Kuyu ka-lu kamparruwarnu-rlu lunja-nga-rni*
 gibier AUX-333S premier-ERG tout-manger-NP
 ‘Tous ceux qui sont arrivés les premiers mangent le gibier’
 (WlpD: *lunja-nga-rni*)¹⁹

Le préverbe peut qualifier aussi le sujet intransitif ; c’est ce que vous avez en (24) :

- (24) *Ngayi ka-lu yarla-ju lunja-nyina-mi Ngarna-wana*
 CONJ AUX-333S ignames-TOP beaucoup-être-NP Ngarna-PERL
 ‘Il y a beaucoup d’ignames près de Ngarna.’²⁰ (WlpD: *lunja-nyina-mi*)

En (25), *lunja* apporte une indication sur l’objet transitif :

- (25) *Kala Japanangka-rlu, Japaljarri-rli, Japangardi-rli kala-lu*
 CONJ Japanangka-ERG Japaljarri-ERG Japangardi-ERG AUX.HAB-333S
lunja-yirra-rnu
 beaucoup-mettre-P
 ‘Quant à Japanangka, Japaljarri et Japangardi, ils se procuraient beaucoup (de gibier)’.²¹ (WlpD: *lunja-yirra-rni*)

Cependant, la plupart des nominaux warlpiris ne sont pas comme *lunja*, c’est-à-dire qu’ils ne peuvent pas qualifier toutes les trois fonctions lorsque ils fonctionnent comme des préverbes. Dès qu’un nominal s’intègre dans un complexe verbale en tant que qualificateur d’un participant, il ne peut qualifier qu’un sous-ensemble des arguments du verbe, bien que, en tant que nominal simple, il puisse être utilisé pour n’importe quelle fonction grammaticale. J’ai illustré les combinaisons possibles en (26)–(37). Il faut bien noter que c’est le préverbe qui détermine le choix des fonctions qualifiées : c’est-à-dire que de différents préverbes peuvent qualifier un sous-ensemble différent de fonctions grammaticales, en combinaison avec le même verbe simple; les fonctions permises varient donc en fonction du préverbe, pas en fonction du verbe.

Le préverbe qualifie A exclusivement:

Donc, *laja* ‘épaule’, ne qualifie que le sujet transitif : en (26) il s’agit des épaules de Jungarrayi, pas des épaules du kangourou :

Laja ‘épaule’ :

Emploi préverbal :

- (26) *Laja-ka-nyi ka nyampu Jungarrayi-rli kuyu*
 épaule-porter-NP AUX voici Jungarrayi-ERG gibier
wawirri wirlinyi-jangka-rlu
 kangourou chasse-EL-ERG

¹⁹ ‘The ones who got there first are all eating up the meat’ (WlpD: *lunja-nga-rni*)

²⁰ ‘There’s a really big number of yams all over near Ngarna’

²¹ As for J, J and J, they used to get lots (of meat)’. But note the object is omitted (but *yirra-rni* is a canonical vt)

‘Voici Jungarrayi qui revient de la chasse en rapportant à l’épaule un kangourou.’²² (WlpD: *laja-ka-nyi*)

Emploi nominal :

- (27) *Laja-ngku ka ka-nyi jaja-nyanu-rlu kurdu nyurnu*
épaule-ERG AUX amener-P grand-mère-ERG enfant malade
wijipiturlu-kurra
hôpital-ALL
‘La grand-mère amène son grand fils malade à l’hôpital sur les épaules’ (WlpD: *laja*)

Le préverbe qualifie O exclusivement :

Passons maintenant au préverbe *panpan* ‘tranché/fendu en deux’ en (28) : on a la situation contraire, parce que c’est l’objet transitif, le gibier, qu’on tranche en deux :

Panpan(pa) ‘tranché/fendu en deux parties’

Emploi préverbal:

- (28) *Panpan-paji-ka kuyu-ju*
tranché en deux-couper-IMP gibier-TOP
‘Coupez le gibier en deux.’ (WlpD: sv *panpan-paji-rni*)

Emploi nominal :

- (29) *Panpanpa-lku ka karri paka-rninja-warnu.*
fendu-maintenant AUX être.NP frapper-INF-ASSOC
‘C’est fendu dans le sens de la longueur après avoir été coupé.’²³ (WlpD: *panpan*)

Le préverbe qualifie S exclusivement :

Troisième cas, les préverbes qui ne s’appliquent qu’au sujet intransitif, comme *jiwilki* ‘logé’. Donc en (30) c’est le sujet du verbe, à savoir, la lance, auquel on confère la propriété d’être «logée dans» quelque chose :

jiwil(ki) ‘logé dans’²⁴:

Emploi préverbal :

- (30) *Jiwil-karri-mi ka-rla kurlarda wanarri-rla yapa-ku*
logé-être-NP AUX-DAT lance jambe-LOC personne-DAT
yungu pantu-rnu yapa-kari-rli.
parce que transpercer-P personne-autre-ERG
‘La lance est logée dans la jambe d’une personne que quelqu’un a transpercé’²⁵
(WlpD: *jiwil-karri-mi*)²⁶

²² ‘Here is Jungarrayi carrying a kangaroo on his shoulder back from hunting.’

²³ ‘It is opened up down the middle from being chopped.’

²⁴ sticking out of, lodged in (like a spear or knife lodged in body), hanging from, dangling’

²⁵ ‘The spear is sticking out of the leg of a person who has been speared by another.’

²⁶ Note also:

Emploi nominal :

- (31) *Parnka-ja-pala mirrimirri – jiwilki-jiwilki jurru-ngka-kurlu-ju pakiti-kirli.*
courir-P-33S blessés logé tête-LOC-PROP-TOP seau-PROP
'Les deux, blessés, sont partis en courant, des seaux coincés sur la tête'²⁷
(WlpD: *jiwil(ki)*)

On passe maintenant aux préverbes qui qualifient deux arguments. Je distingue deux catégories, dont la première est constituée des préverbes qui qualifient soit le sujet intransitif, soit l'objet transitif—catégorie que je vais appeler 'préverbes absolutifs'. Prenons pour exemple *liirl(ki)*, qui signifie 'blanc', 'luisant' ou 'sec' :

Le préverbe qualifie S et O :

liirl(ki) 'blanc, luisant, sec' :²⁸

Emploi préverbal (fonction S) :

- (32) *Wapurnungku ka liirl-nyina-mi.*
(espèce d'eucalyptus) AUX luisant-être-NP.
Le *wapurnungku* est luisant.

Emploi préverbal (fonction O):

- (33) *Liirl-ngarni kalu ngapa puluku-rlu, marlu-ngku.*
sec-boire-NP AUX-333S mare vache-ERG kangaroo-ERG
'Les vaches et les kangourous boivent toute l'eau de la mare, la rendant sèche'
(WlpD: *liirl-nga-rni*)

Emploi nominal:

- (34) *Yapa-rlangu ka-lu milpa liirlpari nyina, manu wangarla*
personne-par exemple AUX-333S yeux luisant être et corbeaux
milpa liirlki.
yeux blanc
'Les gens, par exemple, ont les yeux luisants, et les corbeaux ont les yeux blancs'.
(WlpD : *liirl(ki)*)

Le préverbe qualifie S et A :

Enfin, les préverbes qui qualifient les fonctions S et A, catégorie que je vais appeler 'les préverbes nominatifs', dont vous avez un exemple en (35) et (36) :

Emploi préverbal (fonction S):

jiwilki-parnka-mi (v) 'move rapidly with some elongated thing attached to body, run with something dangling, run and dangle'
Jiwilki-parnka-mi, ngulaji yangka kujaka marlu marda *jiwilki-jiwilki-parnka kurlarda-kurlu wanarrirla-kurlu manu marda ngurljungka-kurlu kujaka marda yapangu pantirni kurlarda-kurlurlu*. [jj]
<*Jiwilki-parnkami*> is said of something such as a kangaroo that runs with a spear stuck in its leg or its side when it is speared by somebody.

²⁷ 'They both ran off wounded with the buckets hanging off their heads stuck inside them.'

²⁸ (note: = WPA ngawurr)

- (35) *Karlarra ya-nanya-rra, warangka-warangka-ya-nanya.*
 ouest aller-PPRES-DIR épaule-épaule-aller-PPRES
 Voilà, elle va à l'ouest. Elle va avec [quelque chose : argument entendu] sur
 l'épaule'. (WlpD: *warangka-warangka-ya-ni*)

Emploi préverbal (fonction A):

- (36) *Jurnarrpa-rlangu ka-lu yapa-ngku-ju warangka-warangka-ka-nyi.*
 choses-par exemple AUX-333S gens-ERG-TOP épaule-porter-NP
 'Les gens portent leurs affaires sur les épaules.' (WlpD:
warangka-ka-nyi)

Emploi nominale:

- (37) *Jirrnganja-lpa-rla warangka-rla ka-nja-ya-nu;*
 avec-IMP-DAT épaule-LOC porter-INF-aller-P
jimanta-rla-lpa kanja-ya-nu, nyanungu-rlu yapa-ngku-ju.
 épaule-LOC-IMP porter-INF-aller-P ceci-ERG personne-ERG-TOP
 'Il le portait sur les épaules. Cette personne là le portait sur les épaules.' (WlpD:
warangka)

Le choix des arguments verbaux qui peuvent se voir qualifiés par un préverbe ne se fait pas de façon aléatoire. On a constaté déjà qu'un nom warlpiri, comme tel, peut s'appliquer à n'importe quel référent, quels que soient son rôle sémantique et son statut syntaxique. Cependant, lorsque un nom s'intègre dans un complexe verbal en tant que préverbe, le nombre des applications permises diminue de façon frappante. Les préverbes d'origine nominale nominatifs, c'est-à-dire ceux qui peuvent qualifier soit la fonction A, soit les deux fonctions A et S, s'avèrent fortement minoritaires. Par contre, les préverbes absolutifs, qui qualifient la fonction O ou les fonctions O et S sont fortement majoritaires, [[non seulement d'un point de vue lexicographique basé sur un compte des adresses du dictionnaire, mais aussi du point de vue textuel, en comptant les occurrences dans le discours.²⁹]]

4.1 Préverbes nominatifs

A deux exceptions près, les préverbes que j'appelle préverbes nominatifs[—ceux donc qui qualifient les fonction A et S—] appartiennent à un domaine sémantique spécifique, le domaine de 'body-part means', c'est-à-dire qu'ils s'appliquent tous aux parties du corps considérées comme des instruments :

²⁹ The attested patterns (rough figures only):

totals: s and a: 6²⁹;

a only: 6

s and o: 12 (+5 no noun)

o only: 22 (+1 no noun)

(38) Nominaux en qualification de la fonction A seulement :

<i>jarna</i>	‘utilisant l’épaule’ (cf <i>jimanta</i> ‘épaule’)
<i>ngamurlu</i>	‘utilisant la poitrine’ (cf <i>mangarli</i> ‘poitrine’)
<i>piji</i>	‘utilisant le doigt’
<i>yarliny</i>	‘utilisant l’épaule’ (cf <i>jimanta</i> ‘épaule’)
<i>kirrminti</i>	‘utilisant le flanc (du corps)’ (cf <i>kultu</i> ‘flanc’)
<i>kulkul(pa)</i>	‘utilisant la bouche’ (cf <i>lirra</i> ‘mouth’)

Nominaux en qualification des fonctions A et S :

<i>purlurn(ku)</i>	‘de grands yeux’
<i>warangka</i>	‘utilisant l’épaule’ (cf <i>jimanta</i> ‘épaule’)
<i>jirri</i>	‘utilisant/tenant la main’
<i>laja</i>	‘utilisant l’épaule’ (cf <i>jimanta</i> ‘épaule’)
<i>warirr</i>	‘se retournant’
<i>parlja</i>	‘assouvi’

Malgré leur caractère instrumental, je classe ces préverbes provisoirement comme qualificateurs des participants parce qu’il faut décider le participant auquel la partie du corps appartient ; je vais revenir à cette question plus tard.

4.2 Préverbes absolutifs

La plupart, des préverbes d’origine nominale sont des qualificateurs du type absoluif: ils qualifient soit le sujet intransitif, soit l’objet transitif.

Vous avez en (39) une liste de ces préverbes :

(39) Préverbes absolutifs

<i>karaly(pa)</i>	‘lisse’
<i>yikilyi</i>	‘coupé en morceaux’
<i>tuurl-mirnimirni</i>	‘mis en lambeaux, brisé’
<i>tuurl</i>	‘détaché, séparé, déchiré’
<i>tuurn</i>	‘chaud’
<i>pilykirr(pa)</i>	‘cassant, sec’
<i>pimpaly</i>	‘encoché, ébréché’
<i>pirntirri</i>	‘haut’ ³⁰
<i>puyu</i>	‘en miettes, en fragments’
<i>wiji</i>	‘voleur’ ³¹
<i>wakurrumpu</i>	‘beaucoup (de gibier capturé en chasse)’
<i>yampinyi</i>	‘petit vestige’ ³²
<i>yikilyi</i>	‘coupé en morceaux’ ³³
<i>kurta</i>	‘en ayant honte, étant gêné’
<i>liirl(ki)</i>	‘blanc, luisant, sec’

³⁰ piirnti-yirra-rni put smth up high

³¹ wiji-paji-rni ‘call sme a thief’

³² no citation of csvc

³³ pi-nyi only

<i>rdiirr</i>	‘fendu’
<i>rdilyki</i>	‘cassé’
<i>ngawurr</i>	‘chaud’
<i>rdilypirr</i>	‘ayant un trou, une perforation’
<i>yijalyi</i>	‘découpé’
<i>murul</i>	‘tranché’
<i>kulpurr</i>	‘écrasé’
<i>rurruny</i>	‘détaché’
<i>jampaly(pa)</i>	‘aigu’
<i>yurlturn</i>	‘creux, trou’ ³⁴
<i>nyampirl</i>	‘couvert de liquide’

En (40)–(50) on a des exemples des préverbes en qualification de la fonction O. Le premier groupe, (40)–(46), est constitué de préverbes qui peuvent également qualifier la fonction S ; le second, (47)–(50) consiste de préverbes qui ne qualifient que la fonction O.

4.2.1 Le préverbe qualifie les fonctions S et O

Donc, *rdaaly-kati-rni* en (40) indique que quelqu’un casse quelque chose en marchant dessus; le complexe verbal ne signifie pas qu’on marche sur quelque chose, la jambe cassée.

- *rdaaly(pa)* ‘cassé’

(40) *Rdaaly-katu-rnu ngana-ngku nyampu-ju wurrumpuru, Japangardi?*
 cassé-marcher sur-P qui?-ERG ceci-TOP lance Japangardi
 ‘Qui a cassé cette lance en marchant dessus, Japangardi?’ (WlpD: *rdaaly-kati-rni*)

Egalement, c’est l’objet en (41) qui est fendu, non pas le sujet :

- *rdiirr* ‘fendu’

(41) *Ngipiri ka rdiirr-rdiirr-pakarni.*
 œuf AUX fendu-fendu-frapper-NP
 ‘Elle tapote sur l’œuf pour l’ouvrir’ (WlpD: *rdiirr-pakarni*)
 (cf. *rdiirr-janka-mi* ‘se fendre en brûlant’, *rdiir-wanti-mi* ‘se fendre en tombant’)

Et ainsi de suite pour tous les autres. La propriété signifiée par le préverbe n’est jamais attribuée au sujet transitif, mais appartient toujours à l’argument absolu—et je vous invite à examiner les autres préverbes dans la liste pour vérifier qu’ils appartiennent bien à cette catégorie.

- *rdilyki* ‘cassé’

(42) *lawa-lpa-lu karli-ngki rdilyki-luwa-rnu mirri-ji.*

³⁴ pi-nyi only

juste-IMP-333S boomerang-INST cassé-frapper jambe-TOP.
 ‘Ils ont cassé les jambes en jetant des boomerangs.’ (WlpD: *rdilyki-luwa-rni*)
 (Cf. *rdilyki-wanti-mi* ‘se casser en tombant’)

- *ngawurr* ‘chaud’

(43) *Yika-ngalpa ngirlilpa-rlu yangka ngawurr-ngawurrpa-rlu*
 AUX-1220 soleil-ERG qui est chaud-chaud-ERG
ngawurr-purra-mi
 chaud-bruler-NP
 ‘Comme quand le soleil qui est très chaud nous rend très chauds.’
 (Cf. *ngawurr-karri-mi* ‘être brulant’)

- *rdilypirr* ‘ayant trou, une perforation’

(44) *Ngula-jangka, rdilypirr-karla-ja*
 ceci-EL trou-creuser-P
 ‘Et puis il a creusé un trou dedans’ (WlpD: *rdilypirr-karla-mi*)
 (Cf. *rdilypirr-karri-mi* ‘être perforé’)

- *liirl(ki)* ‘blanc, luisant, sec’

(45) *Liirl-ngarni kalu ngapa puluku-rlu, marlu-ngku.*
 sec-boire-NP AUX-333S mare vache-ERG kangaroo-ERG
 ‘Les vaches et les kangourous boivent tout l’eau’ (WlpD: *liirl-nga-rni*)
 (cf. *liirl-nyina-mi* ‘être luisant’)

- *kurnta* ‘honte, embarrassment’³⁵

(46) *Yuwa! Ngula kurnta-ngarri-ka punku.*
 EXCL ceci honte-réprimander-imp mauvais
 ‘Yuwa! Réprimande-le (en lui faisant honte)’³⁶
 (cf. *kurnta-jarri-mi* ‘be ashamed’)

4.2.2 Le préverbe qualifie la fonction O exclusivement

[Les préverbes en (47)–(50) ne se trouvent qu’en qualification de l’objet transitif :]

- *yijalyi* ‘découpé’

(47) *Kuyu-nganjanganja kalu yijalyi-kanyi.*
 gibier-toutes sortes AUX-333S découpé-porter-NP
 ‘Ils ont porté toutes sortes de gibier découpé’ (WlpD: *yijalyi-kanyi*)

³⁵ Note translation of *kurnta-ngarri-rni*: ‘x induce feeling of shame in y by scolding (NR); xERG tell (NGARRI-RNI) y, that x is displeased with y, by talking to y, typically in harsh manner (WlpD).

³⁶ ‘Hey! Tell him off that wicked thing.!’ (Note: *ngula* doesn’t refer to a person. What is its semantic role?)

- *tuurl-mirnimirni* ‘lambeau’

(48) *Tuurl-mirnimirni-paji-rni ka.*
lambeau-couper-NP AUX
‘Il le coupe en lambeaux.’³⁷

- *murul* ‘tranché’

(49) *Warlkurru-rlu marda-nyanu murul-pakarnu waku.*
hache-ERG probablement-REFL tranché-frapper-P bras
‘Il s’est coupé le bras, probablement avec une hache.’ (WlpD: *murul-paka-rni*)

- *kulpurr* ‘écrasé’

(50) *Ngajulu ka-rna kulpurr-kulpurr-marda-rni.*
moi AUX-1sécraser-écraser-tenir-NP
‘Je l’écrase dans la main.’ (WlpD: *kulpurr-marda-rni*)

4.3 Affaiblissement sémantique du verbe simple

Pour certains des préverbes en (39) il faut attribuer un sens affaibli au verbe simple. Prenons l’exemple (51). Malgré la présence du verbe simple *pinyi* ‘frapper’, personne ne frappe rien, et on traduit le verbe simple comme ‘avoir un effet sur’ — signification affaiblie très fréquente pour ce verbe. Néanmoins, le préverbe s’applique toujours à l’objet transitif : c’est la casquette qui se détache après avoir subi l’action du verbe.

- *rurruny* ‘détaché’

(51) *Kala-nyanu yakarra-pardi-nja-rla rurruny-pu-ngu walu.*
AUX.HAB-REFL se réveiller-INF-SEQ détaché-frapper-P casquette
En se réveillant elle a enlevé sa casquette. (WlpD: *rurruny-pi-nyii*)

Vous en avez d’autres exemples en (52)–(53), toujours avec le verbe *pinyi*, qui est en pleine voie de grammaticalisation en formatif verbal.

- *jampaly(pa)* ‘aigu’

(52) *Jampaly-pu-ngu-lpa-lu wangkinypa, yangka kuja munju-jarrija.*
aigu-frapper-P-IMP-333S hache REL AUX émoussé-devenir
‘Ils ont affûté la hache qui s’était émoussée.’ (WlpD: *jampaly-pi-nyii*)

- *yurlturn* ‘creux’

(53) *Wangarla-rlu ka milpa yurlturn-pinyi.*
corbeau-ERG AUX œil creux-frapper-NP
‘Les corbeaux lui crèvent les yeux.’ (WlpD: *yurlturn-pinyi*)

4.4 Préverbes non-nominaux du type S/O

³⁷ ‘He’s cutting it to shreds.’

Il arrive souvent que le préverbe du type S/O dans un complexe verbal n'existe pas en tant que nominal, mais possède néanmoins un sens distinct qui reste stable quand il entre en composition avec les verbes simples, phénomène illustré en (54) et (55) :

- (54) *Wardapi ka-lu kuwaly-ka-nyi.*
 goanna AUX-333S suspendu-porter-NP
 'Ils portent les goannas suspendus.' (WlpD: *kuwaly-kanyi*)
 (en composition avec *ka-nyi* 'porter', *parnka-mi* 'courir', *wanti-mi* 'tomber', *wirnti-mi* 'dancer')
- (55) *Jakumanu-rlu ka kurdu nantuwu-rla kankarlarni jakurr-yirra-rni.*
 stockman-ERG AUX enfant cheval-LOC en haut en haut-mettre-np
 'Le *stockman* [gardien de bestiaux] fait monter l'enfant sur le cheval.' (WlpD:
jakurr-yirrarni)
 (en composition avec *ka-nyi* 'porter', *pardi-mi* 'se lever', *yirra-rni* 'mettre')

(Il faut observer qu'il y a aussi des préverbes de ce genre qui qualifient les fonctions S et A, les fonctions nominatives. Citons *nyungunyungu* 'avant de partir', qu'on trouve en composition avec un nombre important de verbes transitifs et intransitifs, y compris *karri-mi*, *nga-rni*, *ngarri-rni* 'avertir', *paka-rni* 'frapper', *wangka-mi* 'parler', *yi-nyi* 'donner':

- (56) *nyampu ka-rnaluyarra nyungunyungu-ngarri-rni*
 ici AUX-111S-222O avant de partir-avertir-NP
 'Voilà, nous vous en avertissons avant de partir.'³⁸ (WlpD: *nyungunyungu-ngarri-rni*)

Ce genre, cependant, est bien moins fréquent.³⁹)

4.5 Nominalisation des préverbes

Bien que les préverbes en (57) et (58) ne soient pas des nominaux, on peut les nominaliser en utilisant le suffixe *-pari*. En (57), par exemple, *lakarn* est un préverbe qui signifie 'détaché', mais après avoir ajouté le suffixe on obtient un nominal indépendant, illustré en (58) :

- (57) *Lakarn-luwa-rnu Japaljarri-rli karli-ngki pinti nyampu,*
 détaché-frapper-P Japaljarri-ERG b'rang-ERG bark ce
watiya-rla.
 arbre-LOC
 'Japaljarri a enlevé un bout d'écorce en lançant un boomerang vers l'arbre.' (WlpD: *lakarn-luwarni*)
 (avec *luwa-rni* 'frapper', *pardi-mi* 'se lever', *pi-nyi* 'frapper')
- (58) *Lakarnpari nyampu-ju wurdamirri watiya.*
 détaché ceci-top écorce arbre
 'Cette écorce est détachée.' (WlpD : *lakarnpari*)

³⁸ We are just letting you know here before we go on.

³⁹ *kajakaja* 'en masse' (probably not a good example because it looks S and A-ish
kajakaja-pura-mi (xERG (=multiple beings) follow (PURA-MI) y, typically in order to do something harmful to y: 'track en masse', 'follow en masse', 'follow collectively', 'track down collectively' – 'follow in a group in order to harm')³⁹

Ngulaji yangka kujakalu yapa marda *kaja-kaja-purami* panu-karirli yapangkuju.

'It is like when other people collectively track down someone.' (WlpD: *kajakaja-pura-mi*)

In this csvc the noun tells you something that relates both to the A (they are en masse) and to the O – they intend to harm the O. But it all depends on whether you take the info to be 'active' or 'passive'. This might well be seen as an A only one (??).

5. Discussion

Pourquoi donc ce caractère ‘absolutif’ des préverbes de catégorie nominale, caractère que les noms ne possèdent pas en tant que noms? Dans un article célèbre, Hopper et Thompson (1980) ont démontré qu’il existe une tendance très générale dans les langues selon laquelle les verbes peuvent facilement s’unir avec certains objets syntaxiques (à savoir les objets indirects et indéfinis). Grâce à des recherches menées depuis les années quatre-vingts, il est bien connu que les possibilités de l’incorporation nominale suivent un modèle absolutif. C’est-à-dire que bien que les objets transitifs et les sujets intransitifs puissent être incorporés dans un verbe, la même possibilité n’existe pas pour le *sujet* transitif. Donc, en Mayali (langue Gunwinyguan du nord de l’Australie), le nom incorporé en (59) doit être analysé comme objet du verbe, pas comme sujet :

- (59) Mayali:
Bi-yaw-na-ng daluk
3/3HUM-bébé-voir-PP femme
‘La femme a vu le bébé’
*‘Le bébé a vu la femme’ (Evans 1997: 407)

Toujours en mayali, lorsque un nom qui dénote une partie du corps est admis dans le verbe, il faut l’interpréter comme appartenant au nom absolutif—l’exigence contraire de ce qu’on observe en warlpiri :

- (60) Mayali:
A-bid-karrme-ng daluk
1/3-main-toucher-PP femme
‘J’ai touché la main de la femme.’
*‘J’ai touché la femme avec la main.’

On a déjà remarqué que, à la différence du mayali, en warlpiri il n’est permis d’incorporer ni les objets ni les sujets dans le verbe. Les fonctions S, A et O sont donc réalisés soit par des nominaux indépendants, soit par les clitiques auxiliaires. Cependant, il se trouve une catégorie de nominal qui peut bien s’intégrer dans le complexe verbale — à savoir, les préverbes de catégorie nominale, qui apportent des indications supplémentaires sur les participants. En ce cas ici, l’interprétation du complexe verbale suit les mêmes règles qu’on a constatées pour les arguments incorporés, c’est-à-dire qu’il faut prendre le préverbe comme qualificateur soit de l’objet, soit du sujet intransitif.

Je propose que le fait qu’il est impossible d’appliquer les préverbes à la fonction A s’explique par la nature même de la catégorie nominale : pour les noms en warlpiri, comme en bien d’autres langues, le A est une fonction possible, mais une fonction fortement marquée. Cette propriété se laisse voir dans de nombreux aspects de la langue, dont je ne vais mentionner que la morphologie flexionnelle et la repartition des arguments dans le discours.

Premier point, la morphologie flexionnelle. Comme dans la plupart des langues voisines, en warlpiri c’est le cas du sujet transitif, à savoir le cas ergatif, qui reçoit une suffixe. Par

contre, pour réaliser le cas absolutif, qui s'applique à l'objet transitif et au sujet intransitif, le radical simple du nom ne subit aucune modification, ce que j'ai illustré par les paradigmes en (61) (qui illustrent également l'harmonie vocalique dans le suffixe ergative):

(61)	CAS ABSOLUTIF (fonctions S, O) radical sans suffixe	CAS ERGATIF (fonction A) radical + ERG
	'chien' <i>maliki</i>	<i>maliki-rli</i>
	'enfant' <i>kurdu</i>	<i>kurdu-ngku</i>
	'arbre' <i>watiya</i>	<i>watiya-rlu</i>

Deuxième point, la repartition des arguments dans le discours. En (62) je donne des chiffres, basés sur un échantillon de textes narratifs, qui illustrent la repartition des nominaux entre les trois fonctions grammaticales. Il s'agit seulement des nominaux pleins, c'est-à-dire que je n'ai pas pris en compte les pronoms, qui ne sont pas admis dans un complexe verbal.

(62)	Nominaux dans les fonctions S, A et O: 95
	<i>dont</i>
	en S: 41
	en O: 39
	en A: 15

On voit donc que les noms en fonction A sont très rares. En plus, lorsque un nom se trouve bien dans la fonction S, le verbe qui le régit ne dénote pas en générale une action fortement contrôlée par le sujet, ce que montre la liste en (63) :

(63)	Verbes intransitifs régissant la fonction S:
	<i>karri-mi</i> être (debout)
	<i>nyina-mi</i> être (assis)
	<i>nguna-mi</i> être (allongé)
	<i>yaany-pardi-mi</i> être gêné
	<i>wuruly-karri-mi</i> être caché
	<i>ya-ni</i> aller
	<i>pardi-mi</i> se lever
	<i>wangka-mi</i> parler
	<i>yarnka-mi</i> s'en aller
	<i>parnka-mi</i> courir

On peut donc conclure que les principes sémantiques qui régissent l'interprétation des nominaux dans les complexes verbaux sont les mêmes que ceux qui régissent non seulement leur repartition dans le discours mais aussi leur comportement morphologique en ce qui concerne l'expression du cas. Dans son article 'The discourse bases of ergativity' John Dubois a démontré que la distribution naturelle des noms entre les fonctions grammaticales dans le discours peut aboutir dans une grammaire du type

ergatif. En plus, les études de l'incorporation nominale ont révélé une contrainte presque universelle qui empêche les sujets de s'intégrer dans un verbe. Ce que démontre l'étude des complexes verbaux en warlpiri, c'est qu'on trouve un comportement nominale identique, mais à un niveau purement sémantique, c'est-à-dire que la grande majorité des nominaux qui s'intègrent dans un verbe, en tant que qualificateurs des arguments verbaux, obéissent à la même contrainte et doivent être interprétés comme qualificateurs des fonction S et O, et non pas de la fonction A. Les nominaux qui ne suivent pas cette règle, en s'appliquant aux fonctions S et A, appartiennent, la plupart, à un domaine sémantique très limité, un domaine, en plus, qu'on pourrait classer comme 'qualificateur de l'événement', au lieu de 'qualificater d'un participant', malgré la catégorisation initiale que j'ai faite toute-à-l'heure. L'interprétation des complexes verbaux met en jeu donc les mêmes principes qu'on observe dans autres parties de la grammaire du warlpiri. Il est donc vrai que les complexes verbaux sont compositionnels, mais ce constat seul n'est pas très intéressant, parce qu'il faut se rendre compte du caractère absolutif de la plupart de préverbes nominaux pour obtenir les significations correctes des complexes verbaux.

Je vous remercie pour votre attention.

References

- Alsina, Alex, Joan Bresnan and Peter Sells (eds) 1997: *Complex Predicates*. Stanford: CSLI Publications.
- Baker, Mark C 1988: *Incorporation: a Theory of grammatical function changing*. Chicago: University of Chicago Press
- Dubois, John 1987: The discourse basis of ergativity. *Language* 63 805-855.
- Evans, Nick 1997: Role or cast? Noun incorporation and complex predicates in Mayali. In Alsina (ed.) 397-430.
- Hale, K.L., Laughren, M., Simpson, J. 1995: Warlpiri. In Jacobs, von Stechow, Sternefeld and Vennemann (eds.) 1995 1430-1451.
- Hopper, P. and Thompson, S. 1980: Transitivity in grammar and discourse. *Language* 56 251-299.
- Jacobs, J., von Stechow, A., Sternefeld, W., Vennemann, T. (eds.) 1995: *Syntax Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung*. Vol. 2. Berlin: de Gruyter.
- Mithun, Marianne 1984: The evolution of noun incorporation. *Language* 60 87-94.
- Mohanan, Tara 1997: Multidimensionality of representation: NV complex predicates in Hindi. In Alsina (ed) 1997 431-471
- Nash, D. 1982: Warlpiri Verb Roots and Preverbs. *Work Papers of SIL-AAB Series A* vol.6, 165-216.
- Rosen, Sara 1989: Two types of noun incorporation: a lexical analysis. *Language* 65: 294-317
- Rousseau, André (ed) 1995: *Les Préverbes dans les langues d'Europe*. Villeneuve d'Ascq: Presses universitaires de Septentrion.
- Schultze-Berndt, Eva 2000: *Simple and complex verbs in Jaminjung*. Nijmegen: MPI.
- Simpson, J. 1991: *Warlpiri Morpho-syntax: a lexicalist approach*. Dordrecht: Kluwer.

Swartz, Stephen M 1991 *Constraints on zero anaphora and word order in Warlpiri narrative text*. Darwin: SIL.
Wilson, Stephen 1999 *Coverbs and complex predicates in Wagiman*. Stanford monographs in linguistics. Stanford: CSLI Publications

Avant de faire cela, une petite parenthèse sur des détails typologiques.

Fin, donc, de cette très petite esquisse grammaticale. Nous passons maintenant à la sémantique verbale.

Avant de commencer l'analyse, je me permets de faire quelques remarques généraux sur l'idée même de la compositionnalité, et sur les problèmes qu'elle soulève dans un cadre descriptif.